

**Zeitschrift:** Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde  
**Band:** 16 (1926)  
**Heft:** 1-3  
**Rubrik:** Antworten und Nachträge = Réponses et suppléments

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

fait tournoyer et la lance dans l'espace, dans un envoi d'étincelles, en criant: « Pour une telle avec un tel ».

Petit garçon, nous avons connu quelque chose de très analogue: chacun préparait sa « faille », formée d'une botte de paille ou de roseaux, fixée au bout d'une perche; tous l'allumaient au grand feu et, lorsqu'elle était presque consumée, la jetaient à tour de rôle dans le brasier, en clamant le secret qu'il prétendait avoir surpris. Nous avons participé aux Failles dans le Pays de Gex, il y a trente-cinq ans, et nous pensons que la « faille » portative résume assez bien le symbole de purification par le feu, du village et de ses alentours, infestés durant toute la saison d'hiver par les esprits malfaisants que la flamme va mettre en fuite.

Mais lorsque le feu s'est éteint, la gaité n'a pas encore tout son compte: il s'agit bien vite de « mâchurer » les filles et les plus dégourdis s'empresment de noircir leurs mains et de courir sus aux jouvencelles qui poussent des cris d'orfraie, se cachent le visage de leurs mains et... ne songent nullement à fuir...

Mais il est avec le ciel des accommodements, surtout le jour des « Failles » et, qui sait?... un baiser ou plusieurs, concédés sans trop de mauvaise grâce, remplacent parfois le fard de ramoneur que les garçons se proposaient d'appliquer sur les joues des jeunes filles. Et c'est ainsi que l'on prend congé de l'hiver: on a chassé les mauvais esprits, la flamme fugace des « failles » a évoqué le soleil printanier et la reprise du travail dans la ruche campagnarde.

Et c'est encore un peu du passé qui s'embusque, rieur, au tournant de la route banale, avant-coureur de chaque renouveau.

(Tribune de Genève.)

SAMUEL AUBERT.

### **Antworten und Nachträge. — Réponses et Suppléments.**

Zum Steckstricken (Schw. Wfde. 13, 43 ff.). — Dem Museum für Völkerkunde in Basel wurde durch Frau Prof. Haegler-Passavant ein Paar Stricknadeln aus Taormina (Sizilien) geschenkt, die halbmondförmig gebogen und aus dünnem Messingdraht hergestellt sind. Laut Bericht wird die eine dieser Nadeln in das Schürzenband gesteckt und mit der andern daran gestrickt. Diese Form soll nur in Taormina vorkommen. E. H.-K.

### **Fragen und Antworten. — Demandes et réponses.**

Wasserprobe. — Seit längerer Zeit beschäftige ich mich mit der Geschichte des st. gallischen Ministerialengeschlechts der Giel von Glattburg und Gielenberg (vide Histor.-bürgerl. Lexikon der Schweiz, Fascikel 25, Seite 511 f.). Nun berichten Kandler & Knobloch, Oberbadisches Geschlechterbuch, I 444: « Kunigund, „die schöne Gielin“, hatte sich mit dem hochbetagten Wilhelm v. Hungerstein verheiratet, den sie 1487 V. 25. mit Hilfe ihres Liebhabers, eines Seidenstickers, ermordete. Sie floh in die Schweiz, wurde in Zürich zum Ertränken verurteilt, blieb aber unter dem Wasser der Limmat lebendig und wurde durch den Nachrichter gerettet... » Hier scheint es sich um einen alten Rechtsbrauch zu handeln, der an das bekannte Vorkommnis beim „Mord von Greifensee“ gemahnt, wo der Nachrichter jeden zehnten Mann für sich auf die Seite stellen wollte. — Könnten Sie mir darüber Aufschluß geben?

St. Gallen.

Dr. Bütler.